

General's efforts and wished to encourage him in his task. He merely intended to indicate a broad line of policy which he did not think created administrative difficulties.

The CHAIRMAN thought the Australian suggestion for setting up a drafting group was a good one and if the Committee was in agreement, he proposed to nominate the representatives of Argentina, Belgium, Brazil, Canada, Syria, and the United States of America, to form an informal drafting group to submit an agreed text of the Argentine resolution to the Committee the following morning.

It was so agreed.

The meeting rose at 5.55 p. m.

HUNDRED AND SIXTEENTH MEETING

*Held at the Palais de Chaillot, Paris,
on Saturday, 2 October, 1948, at 10.30 a. m.*

Chairman : Mr. L. Dana WILGESS (Canada).

27. Continuation of the consideration of the composition of the Secretariat and the principle of geographical distribution : report of the Secretary-General (A/652)

The CHAIRMAN announced that the drafting committee had agreed on the following new draft resolution which embodied the basic idea of paragraph 2 of the Argentine draft resolution as well as the amendment proposed by the Brazilian delegation :

« The general Assembly

« Notes with approval the progress made by the Secretary-General in the field of geographical distribution of the staff;

« Recommends that, with due regard to other principles embodied in paragraph 3 of Article 101 of the Charter, he continue his efforts toward the objective of staffing all posts and grades internationally recruited on as wide a geographical basis as possible;

« Reaffirms for this purpose General Assembly resolution 153 (II) of 15 November 1947.»

Moreover, the drafting committee had proposed to add to the Rapporteur's report the following three paragraphs containing the Brazilian delegation's statement :

efforts du Secrétaire général et désire l'encourager dans sa tâche. Il ne veut que dégager les grands traits d'une ligne de conduite qui n'est pas susceptible, selon lui, d'engendrer des difficultés administratives.

Le PRÉSIDENT retient la proposition australienne tendant à constituer un comité de rédaction et il propose de désigner les représentants de l'Argentine, de la Belgique, du Brésil, du Canada, de la Syrie et des États-Unis d'Amérique, pour former un groupe de travail officieux ayant pour tâche de soumettre à la Commission, le lendemain matin, une rédaction de la résolution de l'Argentine sur laquelle on serait tombé d'accord.

Il en est ainsi décidé.

La séance est levée à 17 h. 55.

CENT-SEIZIÈME SÉANCE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris,
le samedi 2 octobre 1948, à 10 h. 30.*

Président : M. L. Dana WILGESS (Canada).

27. Suite de l'examen de la question de la composition du Secrétariat et du principe de la répartition géographique : rapport du Secrétaire général (A/652)

Le PRÉSIDENT annonce que le comité de rédaction s'est mis d'accord sur le nouveau projet de résolution dont la teneur suit, projet reprenant l'idée sur laquelle se fondait le paragraphe 2 du projet de résolution de l'Argentine, ainsi que l'amendement proposé par la délégation du Brésil :

« L'Assemblée générale

« Constate avec satisfaction les progrès réalisés par le Secrétaire général dans le domaine de la répartition géographique du personnel;

« Recommande au Secrétaire général de continuer de s'efforcer à recruter sur une base géographique aussi large que possible, compte tenu des autres principes énoncés au paragraphe 3 de l'Article 101 de la Charte, le personnel de tous les postes et de toutes les catégories dont le recrutement s'effectue sur le plan international;

« Réaffirme à ces fins la résolution 153 (II) adoptée le 15 novembre 1947 par l'Assemblée générale.»

D'autre part, le comité de rédaction propose d'ajouter au rapport du Rapporteur les trois paragraphes suivants qui reproduisent la déclaration de la délégation du Brésil :

«Representatives who commented on the question of geographical distribution of the staff of the Secretariat were unanimous in commending the Secretary-General for the substantial progress which he had made in that regard during the past year.

«It was recognized that the Secretary-General had the authority and responsibility for implementing the principles found in paragraph 3 of Article 101 of the Charter, and agreed that no rigid system of geographical quotas was desirable.

«In deciding to recommend the following resolution on that subject to the General Assembly, the Committee took note of the fact that the figures presented by the Secretary-General revealed more progress in the numerical representation of the various nationalities than in the nationality distribution in the higher posts. Consequently, it was the sense of the Committee that the resolution, and particularly paragraph 2, should be interpreted as commending to the Secretary-General continued efforts to improve the geographical distribution of the staff throughout the internationally recruited categories, and particularly in the higher grades.»

In view of the fact that the drafting committee's opinion on those two texts had been unanimous, and that there had been prolonged discussion on the matter in the Committee itself, the Chairman expressed the hope that the Committee would be able to approve the two texts without change.

Mr. HIBERT (Haïti) thought that a rational recruitment policy should be adopted which would take into account not merely geographic distribution but also personal merit, the required knowledge and the international outlook of the candidates. He therefore proposed an amendment consisting in the addition of the following sentence to paragraph 1 of the draft resolution :

«... and recommends that a rational plan for recruitment drawn up in agreement with the Universities Office to be created by UNESCO should be presented to the General Assembly in the course of the next session.»

If that office of UNESCO had not been established by the time of the next session, or if the Committee was not willing to approach it, the representative of Haïti suggested that his amendment might be worded as follows :

«... a rational recruitment plan taking into account personal merit, the required knowledge and international outlook.»

The CHAIRMAN remarked that the words «other principles» in the first line of paragraph 2 of the draft resolution had the same meaning as

«Les représentants qui ont fait des commentaires sur la question de la répartition géographique du personnel du Secrétariat ont été unanimes à apprécier les progrès considérables faits par le Secrétaire général à ce sujet pendant l'année passée.

«Il a été reconnu que le Secrétaire général a l'autorité et la responsabilité pour mettre en application les principes qui se trouvent au paragraphe 3 de l'Article 101 de la Charte et il a été convenu qu'aucun système rigide de répartition géographique n'est désirable.

«En décidant de recommander à l'Assemblée générale la résolution suivante, le Comité a pris note du fait que les chiffres présentés par le Secrétaire général montrent que plus de progrès a été accompli dans la représentation numérique des différentes nationalités que dans la répartition géographique des postes supérieurs. En conséquence, le Comité a été d'avis que la résolution, et particulièrement le paragraphe 2, doit être interprétée comme une demande faite au Secrétaire général de continuer ses efforts en vue d'améliorer la répartition géographique du personnel soumis au recrutement international et particulièrement dans les grades supérieurs.»

Étant donné que l'unanimité s'est faite au comité de rédaction sur ces deux textes, et étant donné les discussions prolongées qui ont eu lieu au sein de la Commission elle-même sur ce problème, le Président exprime l'espoir que la Commission se trouvera en mesure d'approuver ces deux textes sans les modifier.

M. HIBERT (Haïti) estime qu'il faut établir un mode de recrutement rationnel, tenant compte non seulement de la répartition géographique, mais aussi du mérite personnel, des connaissances indispensables et de l'attitude internationale des candidats. En conséquence, il propose un amendement qui consiste à ajouter au paragraphe premier du projet de résolution la phrase suivante :

«... et recommande que soit présenté à l'Assemblée générale, au cours de la prochaine session, un plan rationnel de recrutement établi d'accord avec le Bureau des universités en voie de création par l'UNESCO.»

Si ce bureau de l'UNESCO n'est pas encore établi, ou si la Commission n'est pas disposée à s'adresser à lui, le représentant de Haïti propose de donner à son amendement la rédaction suivante :

«... un plan rationnel de recrutement tenant compte du mérite personnel, des connaissances indispensables et de l'attitude internationale.»

Le PRÉSIDENT fait observer que les mots «autres principes» qui se trouvent à la première ligne du paragraphe 2 du projet de résolution ont la

the amendment proposed by the Haiti delegation. As regards the question of recruitment, it appeared that that question had been solved by the General Assembly's resolution establishing an International Civil Service Commission.

Mr. REY (Belgium) recalled that the members of the drafting committee had to make considerable efforts to reach agreement on the texts. The Haitian representative's amendment entailed the risk of re-opening the whole debate. Moreover, the UNESCO commission had not yet been definitely established, while the United Nations Secretariat already possessed a competent organ.

The representative of Belgium requested the Haitian representative to withdraw his amendment so that the Committee might come to a decision without further discussion.

Mr. HUBERT (Haiti) stated that he was willing to withdraw his amendment, especially in view of the fact that Article 101 of the Charter was very clear on that point.

Mr. MUÑOZ (Argentina) agreed with the representative of Belgium. He thought that the text of the draft resolution and the text to be inserted into the report were inseparable and should therefore be put to the vote together.

In reply to a question from Mr. MELENCIO (Philippines), Mr. PRICE (Assistant-Secretary-General in charge of the Department of Administrative and Financial Services) explained that staff between grades 1 and 4 inclusive was recruited in the New York district so as to make it possible to economize on allowances, and that the same applied to 75 per cent of the staff in grades 5 to 7 inclusive. Staff of grade 8 and above was recruited on the international level except in cases where linguistic ability was required.

Mr. CHENG (China) thought that any draft resolution adopted by the Committee should reflect the latter's point of view. That was not the case where the drafting committee's draft resolution was concerned, since it had proved necessary to explain it by inserting a supplementary text into the Rapporteur's report. The Chinese delegation had stressed the importance of geographical distribution and thought that that principle should be applied with due regard to the provisions of paragraph 3 of Article 101 of the Charter.

Mr. Cheng thought that the draft resolution was not entirely satisfactory; certain Member States were over-represented, which was a consideration to be borne in mind during the following years. The Chinese representative pro-

même portée que l'amendement proposé par la délégation de Haïti. Quant à la question du recrutement, elle semble être résolue par la résolution de l'Assemblée générale établissant une Commission d'administration internationale.

M. REY (Belgique) rappelle que les membres du comité de rédaction ont dû faire des efforts considérables pour réussir à se mettre d'accord sur ces textes. L'amendement du représentant de Haïti risque de rouvrir tout le débat. D'ailleurs, cette commission de l'UNESCO n'est pas encore définitivement établie et il existe déjà dans le Secrétariat des Nations Unies un organe compétent.

Le représentant de la Belgique demande au représentant de Haïti de retirer son amendement afin que la Commission puisse se prononcer sans plus de discussion.

M. HUBERT (Haïti) se déclare disposé à retirer son amendement, surtout parce que l'Article 101 de la Charte est très clair sur ce point.

M. MUÑOZ (Argentine) est d'accord avec le représentant de la Belgique. A son avis, le texte du projet de résolution et le texte à insérer au rapport sont inséparables; il conviendrait par conséquent de les mettre aux voix ensemble.

En réponse à une question de M. MELENCIO (Philippines), M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé du Département des services administratifs et financiers) précise que le personnel des classes 1 à 4 inclus est recruté dans la région de New-York, afin de réaliser des économies sur les allocations, et qu'il en est de même pour 75 pour 100 du personnel des classes 5 à 7 inclus. Le personnel des classes 8 et au-dessus est recruté à l'échelle internationale, sauf lorsque la question de la compétence linguistique se pose.

M. CHENG (Chine) pense que tout projet de résolution adopté par la Commission devrait refléter le point de vue de celle-ci. Or, ce n'est pas le cas pour le projet de résolution du comité de rédaction puisqu'il est nécessaire de le préciser en introduisant un texte supplémentaire dans le rapport du rapporteur. La délégation de la Chine a souligné l'importance de la répartition géographique, et estime que ce principe devrait être appliqué en tenant compte des dispositions du paragraphe 3 de l'Article 101 de la Charte.

M. Cheng pense que le projet de résolution n'est pas entièrement satisfaisant. Certains États Membres sont encore trop largement représentés, et c'est là une considération qu'il conviendrait de garder à l'esprit au cours des années qui

posed that paragraph 1 of the draft resolution should be worded as follows :

«Notes and approves the fact that some progress has been achieved by the Secretary-General in the matter of the geographical distribution of staff in 1948.»

Mr. HOUBEK (Czechoslovakia) observed that certain aspects of the problem which had been clearly recognized in the preceding year seemed to have become rather confused during the present session. Document A/C.5/W.70 had not been sufficiently taken into account in the course of the discussion. The present recruitment policy which was the application of resolution 153 (II) of the General Assembly, constituted an attempt to increase the participation of under-represented countries or of countries which were not represented at all on the United Nations Secretariat.

While it should be noted with satisfaction that progress had been achieved in the past year to assure a better distribution in regard to certain regions such as India, Latin America and, to a certain extent, the Middle East, the results were far from satisfactory and progress continued to be very slow and inadequate. The unfair geographical distribution of 1946 had been improved only from a numerical point of view, and certain departments and sections of the Secretariat were still under the exclusive influence of one or another nationality.

The representative of Czechoslovakia expressed the hope that the Secretary-General's instructions (SGB/77) would improve the situation. That document gave priority to appointment of nationals of under-represented countries with due consideration to the provisions of the Charter regarding the efficiency, competence and integrity of the staff.

Almost all the aspects of the problem had been examined in the course of discussion on the subject of geographical distribution, and it had been stated repeatedly that there was no single criterion on the matter. Mr. Houdek thought that the best solution might be to combine geographical distribution with individual competence. The third factor — the number of nationals of each Member State calculated according to the percentage of contributions — should only be applied with extreme circumspection.

The Czechoslovak delegation attached the greatest importance to that problem. The United Nations was an association of sovereign States which were strictly entitled to be represented on the Secretariat. Moreover, geographical distribution should be interpreted in the widest sense of the word, in view of the fact

suiwent. Le représentant de la Chine propose de rédiger de la façon suivante le premier paragraphe du projet de résolution :

«Note et approuve le fait qu'un certain progrès a été fait par le Secrétaire général en matière de répartition géographique du personnel en 1948.»

M. HOUBEK (Tchécoslovaquie) fait observer que certains aspects du problème, qui étaient clairement reconnus l'année dernière, semblent être devenus assez confus au cours de cette session. On n'a pas suffisamment tenu compte, au cours de la discussion, du document A/C.5/W.70. La politique actuelle de recrutement, en application de la résolution 153 (II) de l'Assemblée générale, constitue un effort pour élargir la participation de pays qui n'étaient qu'insuffisamment représentés ou qui n'étaient pas représentés du tout au Secrétariat de l'Organisation.

Si l'on doit noter avec satisfaction, que, au cours de l'année écoulée, des progrès ont été réalisés pour assurer une meilleure répartition à certaines régions, comme par exemple l'Inde, l'Amérique latine et, jusqu'à un certain point, le Moyen Orient, les résultats sont encore loin d'être satisfaisants et les progrès restent très lents et insuffisants. La répartition géographique injuste qui existait en 1946 n'a été corrigée qu'au point de vue numérique, et certains départements ou sections du Secrétariat se trouvent encore placés sous l'influence exclusive de telle ou telle nationalité.

Le représentant de la Tchécoslovaquie exprime l'espoir que les instructions du Secrétaire général (SGB/77) amélioreront la situation; ce document donne, en effet, la priorité aux nominations de nationaux de pays insuffisamment représentés, compte tenu des dispositions de la Charte quant à la compétence, l'efficacité et l'intégrité du personnel.

Presque tous les aspects du problème ont été examinés au cours des discussions sur la répartition géographique, et l'on a déclaré, à maintes reprises, qu'il n'existait pas de critère unique. M. Houdek pense que la meilleure solution serait peut-être de combiner la répartition géographique avec la compétence individuelle. Le troisième facteur, à savoir le nombre de nationaux de chaque État Membre calculé d'après le pourcentage des contributions, ne devrait être appliqué qu'avec extrême prudence.

La délégation de la Tchécoslovaquie attache la plus grande importance à ce problème. L'Organisation des Nations Unies est une association d'États souverains qui ont le droit strict d'être représentés au Secrétariat. Il s'agit d'ailleurs d'une représentation géographique au sens large du terme, étant donné que, une fois au service du

that once the nationals of the various countries concerned entered the service of the Secretariat they were no longer to be regarded as representatives of their respective countries of origin but as international civil servants.

That being so, it might be asked why certain States urged that the highest possible number of their nationals should be employed in the Secretariat, since the latter should not in any sense act as representatives of their countries. The underlying motive was that the daily contact between nationals of the various States employed in the Secretariat opened the way for valuable personal contacts, thus contributing — if only on a small scale — to the common cause of peace.

It had been rightly said that the principle of geographical distribution was not merely a question of numbers; it should also be applied to the distribution of posts, and in particular of important posts.

It was obvious that the principle of geographical distribution should not be the decisive factor in the composition of the Secretariat; members of the staff should, in each individual case, have the required personal qualities. It was nevertheless a fact that if the requirements of geographical distribution were systematically overlooked, a situation would shortly arise in which certain problems would be dealt with and resolved in a spirit of partiality. The over-represented States should understand that they did not necessarily hold a monopoly of human wisdom.

The Czechoslovak representative observed that it was particularly unfair to base the composition of the Secretariat on the contributions of Member States. The scale of contributions merely represented a diagram of the wealth or poverty of Member States at a given time. It would be illogical to take that as the basis for the recruitment of members of the Secretariat. Such a course would result in flagrant injustice towards countries ravaged by the war which had to devote all their resources to the vital task of reconstruction.

In conclusion, Mr. Houdek stressed certain differences between the figures given for the number of Czechoslovak nationals employed by the United Nations in documents A/652 and A/C.5/W.70. He requested the Secretariat to prepare a detailed list of the persons concerned, giving their names, departments, dates of entry into service of the United Nations, and their grade. He reserved the right to return to the matter when he was in possession of the necessary documents.

Mr. GANEM (France) proposed that paragraph 2 of the draft resolution should contain a refer-

Secrétariat, les nationaux de divers pays ne doivent plus être considérés comme représentants de leur pays d'origine, mais comme des fonctionnaires internationaux.

On pourrait alors se demander pourquoi certains États insistent pour que l'on emploie au Secrétariat le plus grand nombre possible de leurs nationaux, alors que ces derniers ne doivent, à aucun titre, être les représentants de leur pays. La raison profonde est que les contacts quotidiens entre les nationaux de divers États travaillant tous au Secrétariat permettent des contacts personnels de grande valeur et contribuent ainsi, ne serait-ce que dans une mesure réduite, à la cause commune de la paix.

Ainsi qu'on l'a fait justement observer, cette répartition géographique n'est pas seulement une question de nombre; elle doit s'appliquer également à la répartition des postes, en particulier des postes importants.

Il est évident que ce principe de répartition géographique ne doit pas dominer la composition du Secrétariat; à titre individuel, les membres du personnel doivent posséder les qualités personnelles indispensables. Il n'en reste pas moins que si l'on néglige systématiquement les exigences de la répartition géographique, il arrivera, dans un temps très court, que certains problèmes seront traités et résolus de manière partielle. Les États déjà trop représentés doivent reconnaître qu'ils n'ont pas nécessairement le monopole de la sagesse humaine.

Le représentant de la Tchécoslovaquie fait observer qu'il est particulièrement inique de fonder la composition du Secrétariat sur les contributions des États Membres. L'échelle des contributions ne représente qu'un diagramme de la richesse ou de la pauvreté des États Membres, à une époque déterminée. Il serait illogique de se baser là-dessus pour recruter les membres du Secrétariat. Cela entraînerait des injustices flagrantes envers des pays dévastés par la guerre et dont toutes les ressources doivent être consacrées à la tâche essentielle de la reconstruction.

Enfin, M. Houdek souligne certaines différences entre les chiffres donnés pour le nombre des Tchèques employés par l'Organisation des Nations Unies dans les documents A/652 et A/C.5/W.70. Il demande au Secrétariat de bien vouloir préparer une liste détaillée de ces personnes, donnant leur nom, leur département, leur date d'entrée au service de l'Organisation et leur classe. Il se réserve le droit de revenir sur cette question lorsqu'il sera en possession des documents nécessaires.

M. GANEM (France) propose de rappeler, dans le deuxième paragraphe du projet de résolution

ence to the provisions of paragraph 3 of Article 101 of the Charter. He suggested therefore that it should be worded as follows: «Recommends that, taking into account the paramount considerations expressed in paragraph 3 of Article 101...»

M. HIBERT (Haïti) supported the French representative's proposal and recalled that the Charter did not attach greater importance to the need for equitable geographical distribution than to certain other elements.

Mr. GROSS (United States of America) thanked the representatives of Haiti and France for their remarks. His delegation also attached great importance to the factors which they had mentioned. Without wishing to overlook those factors, he wished to point out that they were implicitly taken into account in the draft resolution by the reference made to Article 101. The representative of the United States hoped that unanimous agreement would be reached with regard to that reference.

Moreover, Mr. GROSS thought that it might be somewhat dangerous if a General Assembly resolution made too explicit the elements to be taken into consideration by the Secretary-General. It should not be forgotten that the Secretary-General had to bear the responsibility for the organization of the Secretariat, and that it would therefore be wrong to tie his hands.

In the light of those considerations, the United States delegation hoped that the Committee would adopt the draft resolution as it stood.

The CHAIRMAN reminded the meeting that the Argentine representative had asked that the draft resolution and the text to be inserted in the report should be treated as one text.

In the absence of any objection, he declared that procedure adopted.

In reply to an observation by Mr. HOOD (Australia), Mr. CHENG (China) said that he wished to propose an amendment to the text to be inserted in the report corresponding to that which he had proposed for the draft resolution.

Mr. GROSS (United States of America) observed that the Chinese amendment, which considerably weakened the Assembly's expression of satisfaction, might cause the question to be brought up again in the General Assembly. He thought that if that amendment were adopted, it would be better to include it as part of the Committee's report.

The amendment proposed by the representative of China was rejected by 20 votes to 14, with 5 abstentions.

les dispositions de l'Article 101, paragraphe 3, de la Charte, il propose donc de dire : «Recommande que, compte tenu des considérations dominantes énoncées par le paragraphe 3 de l'Article 101...»

M. HIBERT (Haïti) appuie la proposition du représentant de la France et rappelle que la Charte ne parle de la nécessité d'une répartition géographique équitable qu'au même titre que de certains autres éléments.

M. GROSS (États-Unis) remercie les représentants de Haïti et de la France de leurs commentaires. Sa délégation attache également une importance extrême aux facteurs qu'ils ont mentionnés. Sans vouloir les négliger, il tient à faire remarquer que ces facteurs sont implicitement rappelés dans le projet de résolution, par la référence qui est faite à l'Article 101, référence sur laquelle le représentant des États-Unis espère que l'accord sera unanime.

Par ailleurs, M. GROSS voit un certain danger à rendre trop explicite, dans une résolution d'Assemblée générale, les éléments que le Secrétaire général doit prendre en considération. Il ne faut pas oublier que le Secrétaire général doit conserver la responsabilité de l'organisation du Secrétariat, et il convient donc de ne pas lui lier les mains.

Dans ces conditions, la délégation des États-Unis espère que la Commission acceptera le projet de résolution tel qu'il est rédigé.

Le Président rappelle que le représentant de l'Argentine a demandé que l'on traite le projet de résolution et le texte à insérer au rapport comme un tout.

En l'absence d'objection, le Président déclare cette procédure adoptée.

En réponse à une remarque de M. HOOD (Australie), M. CHENG (Chine) déclare qu'il proposera au texte à insérer dans le rapport un amendement correspondant à celui qu'il a proposé pour le projet de résolution.

M. GROSS (États-Unis d'Amérique) fait observer que l'amendement de la Chine, qui atténue considérablement l'expression de la satisfaction de l'Assemblée, risque de faire rebondir la discussion au sein de l'Assemblée générale. Il pense que si cet amendement est adopté, il serait mieux à sa place dans le rapport de la Commission.

Par 20 voix contre 14, avec 5 abstentions, l'amendement proposé par la Chine est rejeté.

Mr. GANEM (France) said that in view of the statement made by the United States representative and the tacit approval it had received from the other members of the Committee, he would be prepared to withdraw his amendment.

Mr. HIBERT (Haïti) was also prepared to withdraw his amendment, but wished to make a formal statement that, in his opinion, it was important to take the international outlook of candidates into consideration in recruiting for the Secretariat of the United Nations and of the specialized agencies.

Mr. DE OLIVEIRA CAMPOS (Brésil) considered that the efficiency required of the members of the Secretariat was in no way contradictory with the principle of a reasonable geographic distribution. He agreed with the representative of Haiti that an essential condition of that efficiency was an international outlook.

Mr. CHENG (China) proposed that the word «substantial» should be deleted from the first paragraph of the insertion.

In the absence of any objection, it was so agreed.

The draft resolution and the text to be inserted in the report were adopted by 42 votes to none, with 1 abstention.

Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of the Department of Administrative and Financial Services) thanked the Committee on behalf of the Secretary-General for the kind remarks that had been made by nearly all the delegations about his efforts to ensure equitable geographical distribution. The work and decisions of the Committee on that question would guide the Secretary-General in the course of the following year.

28. Consideration of the payment of travelling and subsistence expenses to representatives to the General Assembly and members of Commissions and other bodies (A/534, chapter VI, A/C. 5/229)

The CHAIRMAN reminded the meeting of the discussion the previous year in the Fifth Committee, when the question had been referred to the Advisory Committee for study and report.

The Belgian proposal had stated the points at issue; the matter was very complicated and might be considered under two aspects: 1. Should travelling expenses and subsistence allowance be paid to all representatives of States at the

M. GANEM (France) déclare que, étant donné les déclarations du représentant des États-Unis et l'approbation tacite que leur ont donnée les autres membres de la Commission, il est disposé à retirer son amendement.

M. HIBERT (Haïti) se déclare, lui aussi, disposé à retirer son amendement, mais tient à déclarer de façon formelle qu'à son avis, il convient de tenir compte, dans le recrutement du personnel du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies et des institutions spécialisées, de l'attitude internationale des candidats.

M. DE OLIVEIRA CAMPOS (Brésil) fait remarquer que l'efficacité que l'on exige du personnel du Secrétariat n'est nullement en contradiction avec les exigences d'une saine répartition géographique. Il est d'accord avec le représentant de Haïti pour considérer que l'attitude internationale du personnel est une condition essentielle de cette efficacité.

M. CHENG (Chine) propose de supprimer le mot «substantiel» qui se trouve au premier paragraphe du texte à insérer dans le rapport.

En l'absence d'objection, il en est ainsi décidé.

Par 42 voix, avec 1 abstention, le projet de résolution et le texte à insérer au rapport sont adoptés.

M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé du Département des services administratifs et financiers) remercie la Commission au nom du Secrétaire général pour les commentaires flatteurs qu'ont faits pratiquement toutes les délégations à propos de ses efforts en vue d'arriver à une répartition géographique équitable. Les travaux et les décisions prises à ce sujet par la Commission guideront le Secrétaire général au cours de l'année à venir.

28. Examen de la question du paiement des frais de voyage et d'une indemnité de subsistance aux représentants des États à l'Assemblée générale, ainsi qu'aux membres des Commissions et autres organes (A/534, chapitre VI, A/C. 5/229)

Le PRÉSIDENT rappelle les discussions qui ont eu lieu l'année dernière à la Cinquième Commission, lorsque celle-ci a renvoyé la question au Comité consultatif pour étude et rapport.

La résolution belge a exposé les principes en jeu. La question est, en elle-même, très compliquée et on pourrait l'étudier sous deux aspects: 1. le principe du paiement des frais de voyage et d'une indemnité de subsistance aux représen-

General Assembly, and to members of Commissions and other organs of the United Nations; 2. Should those payments be made retroactive?

Paragraphs 55 to 59 of Chapter VI of the first report of the Advisory Committee in 1948 dealt with existing commissions and committees. Paragraphs 59 to 63 contained the recommendations made on that subject by the Advisory Committee in accordance with its terms of reference. The Chairman suggested that paragraphs 59 to 63 should be taken as a basis for discussion.

Mr. AGHNIÈS (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) explained that the Advisory Committee had taken as a starting point the provisional rule established by the Secretary-General in March 1946, according to which expenses incurred by representatives of Governments at committees and international conferences would not be met by the United Nations, but that travelling expenses and allowances of members of expert commissions would be borne by the Organization.

Nevertheless, that rule, which had seemed sound and logical to the Advisory Committee, had undergone modifications which had been approved by the first and second sessions of the General Assembly. During the second session, the Secretary-General had recommended that the principle of payment of expenses and allowances from the United Nations budget should be subjected to a restrictive interpretation. There again, however, the General Assembly had decided otherwise. Mr. Agnèsides recalled that during the discussions in the Fifth Committee the previous year it had been pointed out that different commissions of enquiry had received different treatment. Thus expenses and allowances had not been paid in the case of the members of the Commission of Investigation concerning Greek frontier incidents and the members of the Committee of Good Offices for Indonesia, while such payments had been made for one member and an assistant on the United Nations Special Committee on Palestine.

The questions of retroactive payment had also been raised, although several representatives had expressed the opinion — an opinion shared by the Advisory Committee (first report of 1948 to the General Assembly, § 61) — that financial difficulties made it inadvisable for an error that had been made to be corrected by the authorization of retroactive payments.

According to the terms of paragraph 59 (b) of the report of the Advisory Committee, travelling expenses would be repaid to representative

tants des États à l'Assemblée générale, ainsi qu'aux membres des commissions et autres organes; 2. la question de savoir s'il y a lieu de rendre ce paiement rétroactif.

Les paragraphes 55 à 59 du chapitre VI du premier rapport de 1948 du Comité consultatif traitent des commissions et des comités existant actuellement. Les paragraphes 59 à 63 contiennent les recommandations présentées à ce sujet par le Comité consultatif aux termes du mandat qui lui a été confié. Le Président propose de prendre les paragraphes 59 à 63 comme base de discussion.

M. AGHNIÈS (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) expose que le Comité a pris comme point de départ la règle provisoire établie par le Secrétaire général en mars 1946, selon laquelle les frais de voyage et les indemnités des fonctionnaires représentant les Gouvernements aux conférences internationales et aux comités ne seront pas couverts par l'Organisation des Nations Unies, mais que les frais de voyage et les indemnités des membres de commissions d'experts seront supportés par l'Organisation.

Toutefois, cette règle, qui a paru logique et fondée au Comité consultatif, a subi des modifications approuvées par l'Assemblée générale au cours de sa première et de sa deuxième session. Au cours de la deuxième session, le Secrétaire général avait recommandé d'interpréter restrictivement le principe du paiement, sur le budget de l'Organisation des Nations Unies, des frais et des indemnités. Mais là, également, l'Assemblée générale en a décidé autrement. M. Agnèsides rappelle que, au cours des discussions qui ont eu lieu l'année dernière à la Cinquième Commission, on a fait valoir que les diverses commissions d'enquête n'ont pas été traitées sur un pied d'égalité; c'est ainsi que, pour les membres de la Commission d'enquête sur les incidents survenus le long de la frontière grecque et de la Commission des bons offices en Indonésie, les frais et les indemnités n'ont pas été payés, tandis que des paiements à ce titre ont été faits à un membre et à un suppléant de la Commission spéciale des Nations Unies pour la Palestine.

La question d'un paiement rétroactif a été également soulevée, bien que plusieurs représentants eussent exprimé l'opinion — opinion partagée par le Comité consultatif (premier rapport à l'Assemblée générale sur l'exercice 1948, paragraphe 61) — qu'il n'était guère souhaitable, étant donné les difficultés de la situation financière, de corriger l'erreur qui a été commise, en autorisant des versements à titre rétroactif.

Aux termes du paragraphe 59b du rapport du Comité consultatif, les frais de voyage seraient

on the Economic and Social Council and the Trusteeship Council. For budgetary and other reasons, the Advisory Committee recommended that the present practice, by which the expenses of representatives were borne by their Governments, should be continued in principle as an exceptional measure.

The modifications to the present practice recommended by the Advisory Committee would affect the following organs.

Regional Economic Commissions.

Present practice. Travelling expenses paid.

Recommendation. Expenses not to be paid.

Commissions of inquiry or conciliation.

Present practice. Variable.

Recommendation. Travelling expenses to be paid for one representative.

Commission of Investigation concerning Greek frontier incidents.

Present practice. Not paid.

Committee of Good Offices for Indonesia.

Present practice. Not paid.

United Nations Special Committee on Palestine.

Present practice. Travelling expenses and subsistence allowance for one representative and one alternate.

United Nations Special Committee on the Balkans.

Present practice. Travelling expenses and subsistence allowance for one representative and one alternate.

United Nations Temporary Commission on Korea.

Present practice. Travelling expenses and subsistence allowance for one representative and one alternate.

United Nations Palestine Commission.

Present practice. Travelling expenses and subsistence allowance for one representative.

Mr. REY (Belgium) recalled that at the last session of the General Assembly his delegation had put forward a draft resolution (A/C. 5/W. 58) concerning payment of travelling expenses and subsistence allowance to representatives of States at the General Assembly and to members of Commissions and other organs. That resolution had been referred to the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions for consideration.

Mr. Rey wished to congratulate the Advisory Committee on the work it had done, as the task had been of a particularly delicate nature.

remboursés aux représentants au Conseil économique et social et au Conseil de tutelle. Pour des raisons d'ordre budgétaire et autres, le Comité consultatif recommande, à titre exceptionnel, que la pratique actuelle, selon laquelle les frais des représentants sont supportés par les Gouvernements, soit maintenue en principe.

Les modifications à la pratique actuelle recommandées par le Comité consultatif porteraient sur les organismes suivants :

Commissions économiques régionales

Pratique actuelle. Frais de voyage payés.

Recommandation. Frais non payés.

Commissions d'enquête ou de conciliation

Pratique actuelle. Variable.

Recommandation. Frais de voyage payés pour un représentant.

Commission d'enquête sur les incidents survenus le long de la frontière grecque

Pratique actuelle. Non payés.

Commission des bons offices en Indonésie

Pratique actuelle. Non payés.

Commission spéciale des Nations Unies pour la Palestine

Pratique actuelle. Frais de voyage et indemnité de subsistance pour un représentant et un suppléant.

Commission spéciale des Nations Unies pour les Balkans

Pratique actuelle. Frais de voyage et indemnité de subsistance pour un représentant et un suppléant.

Commission temporaire des Nations Unies pour la Corée

Pratique actuelle. Frais de voyage et indemnité de subsistance pour un représentant et un suppléant.

Commission des Nations Unies pour la Palestine

Pratique actuelle. Frais de voyage et indemnité de subsistance pour un représentant.

M. REY (Belgique) rappelle que sa délégation a déjà présenté à la précédente session de l'Assemblée générale un projet de résolution (A/C. 5/W. 58) relative au paiement des frais de voyage et d'une indemnité de subsistance aux représentants des États à l'Assemblée générale, ainsi qu'aux membres des commissions et autres organes; ce projet a été renvoyé, pour examen, au Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires.

M. Rey tient à féliciter le Comité consultatif pour le travail accompli, car il s'agissait d'une tâche particulièrement délicate. Le paragraphe

Paragraph 56 of document A/534 showed the number of different practices at present existing: it was absolutely necessary to establish a more reasonable system.

The Belgian delegation approved the conclusions of the Advisory Committee as far as basic principles were concerned. It was reasonable for the United Nations to assume responsibility for the expenses of commissions made up of experts appointed for their individual capacities, and for Governments to be responsible for the cost of their permanent delegations at the headquarters of the United Nations. It was equally admissible that an exception should be made in favour of sessions of the General Assembly: in view of the different geographical situations of Member States, the United Nations should pay travelling expenses for the representatives to the General Assembly.

Mr. Rey pointed out the anomalies to be found in the present system governing special commissions of inquiry or conciliation, when they were either set up by the General Assembly or by the Security Council. If a special commission were set up by the General Assembly, the cost was borne by the United Nations; if the commission were set up by the Security Council, there was no ruling under which the Secretary-General could assume responsibility for the expenses incurred, which therefore had to be borne by the Member States of such a commission. For example, the commissions on Palestine and on Korea were set up by the General Assembly, and their members received travelling expenses and subsistence allowance, in contrast to the commissions on Indonesia and on Kashmir, which were set up by the Security Council, and whose members did not receive those allowances. The Belgian delegation was opposed to such differentiation.

The primary responsibility of the United Nations was to prevent or resolve differences and disputes. It was therefore illogical that the Organization should assume the cost of economic and social commissions while it did not automatically do so in the case of political commissions.

It was equally illogical to deal with the commissions differently, according to the nature of the organ which had set them up. It was necessary to revise the present system, which did not permit the Secretary-General to assume responsibility for expenses without the authority of the General Assembly. Under the present system, if a dispute arose during a session of the General Assembly, the United Nations would assume responsibility for the expenses entailed by the setting-up of a commission; if the dispute arose outside the Assembly's sessions, the question was laid before the Security Council

56 du document A/534 montre la diversité des pratiques actuellement en vigueur; il est absolument nécessaire d'établir un système plus rationnel.

La délégation de la Belgique approuve les conclusions du Comité consultatif en ce qui concerne les principes de base. Il est normal que l'Organisation des Nations Unies supporte les frais des commissions composées d'experts nommés à titre personnel, et que les Gouvernements assument le paiement des dépenses de leurs délégations permanentes au siège de l'Organisation. Il est facile d'admettre la dérogation apportée à ce principe pour les sessions de l'Assemblée générale: étant donné les différences de situation géographique des États Membres, l'Organisation doit payer les frais de voyage des représentants à l'Assemblée générale.

M. Rey fait remarquer les anomalies que présente le régime actuel des commissions spéciales, d'enquête ou de conciliation, suivant qu'elles ont été créées par l'Assemblée générale ou par le Conseil de sécurité. Si une commission spéciale est créée par l'Assemblée générale, les frais en sont supportés par les Nations Unies, alors que si une commission spéciale est créée par le Conseil de sécurité, aucun règlement n'autorise le Secrétaire général à assumer les frais encourus, qui incombent donc aux États membres de cette commission. Par exemple, les indemnités de déplacement et de subsistance sont payées aux membres des commissions pour la Palestine ou de la Corée, créées par l'Assemblée générale; ces indemnités ne sont pas payées aux membres des commissions pour l'Indonésie et le Cachemire, créées par le Conseil de sécurité. La délégation de la Belgique s'élève contre une telle différence de régime.

La responsabilité primordiale de l'Organisation des Nations Unies étant de prévenir ou de résoudre les différends et les conflits, il est illogique de voir l'Organisation assumer les frais des commissions économiques ou sociales, alors qu'elle n'assume pas automatiquement les frais des commissions politiques.

Il est également illogique de soumettre les commissions à un régime différent selon la nature de l'organisme qui les a créées. Il est donc nécessaire de réviser le système actuel qui n'autorise pas le Secrétaire général à engager des dépenses n'ayant pas été autorisées par l'Assemblée générale. Selon le système actuel, si un différend se produit pendant une session de l'Assemblée générale, l'Organisation des Nations Unies assume les frais entraînés par la création de commissions; si le différend éclate en dehors des sessions de l'Assemblée, le Conseil de sécurité en est saisi et les frais des commissions

and the cost of any commission that might be set up was borne by the States which were members of it. The object of the expense, not the nature of the organ responsible for it, should be the governing factor.

The Belgian delegation also considered that it was dangerous to continue a system by which the States members of special commissions had to pay any necessary expenses, as there was a risk of certain countries refusing to help for purely financial reasons. Mr. Rey added that the Belgian contribution to the 1948 budget of the United Nations had been increased by about 10 per cent as a result of expenses incurred by participation in special commissions.

Mr. Rey pointed out that, as a rule, the States which were invited to take part in a special commission had no personal interest in the questions at issue, but were acting in the general interest. It was therefore unreasonable for them to be obliged to stand the cost of their participation.

The Belgian delegation considered that when the General Assembly or the Security Council set up an organ of any kind, which was to work outside the headquarters of the Organisation, the expenses incurred by that organ should be the responsibility of the Organisation. That was why the Belgian delegation proposed the following draft resolution.

«The Committee feels that the United Nations should pay travel expenses and subsistence allowances to the members of the Commissions of inquiry, supervision or conciliation established by the General Assembly or by one of the Councils and which are functioning away from Headquarters, as well as to the personnel which assists them.

«Whenever the principal organ concerned has not decided otherwise, the Secretary-General will determine for each of these Commissions the number of persons which are necessary for its mission, for which travel costs and subsistence will be charged to the United Nations, and also the amount of these allowances.

«The above-mentioned principles are applicable to the various Committees already established by the Assembly or by the Councils. The Secretary-General is consequently authorized to reimburse the expenses incurred in the past on the above-mentioned basis.»

Mr. Rey said that he was perfectly aware of the difficulty of setting up a rigid system in view of the fact that a diversity of committees might be set up: committees of inquiry, of conciliation, of control, etc. It was therefore necessary to adopt a flexible system which would allow the organ which set up a commission to take into account the importance of the

éventuellement créées incombent aux États qui en sont membres. On devrait adopter le principe de tenir compte de l'objet de la dépense et non pas de la nature de l'organe qui la provoque.

La délégation belge pense, en outre, qu'il est dangereux de conserver un système grâce auquel les États membres des commissions spéciales doivent assumer le paiement des frais entraînés: un tel régime peut amener certains États à refuser leur concours, pour des questions purement financières. M. Rey précise que la contribution de la Belgique en 1948 au budget de l'Organisation a été augmentée d'environ 10 pour 100 par suite des frais entraînés par sa participation à des commissions spéciales.

M. Rey fait remarquer que, généralement, les États invités à faire partie d'une commission spéciale n'ont pas d'intérêts personnels dans les questions dont ils auront à s'occuper: ils agissent dans l'intérêt général. Il est donc anormal de leur faire supporter les frais de leur participation.

La délégation belge estime que, lorsque l'Assemblée générale ou le Conseil de sécurité crée un organisme quelconque appelé à travailler en dehors du siège de l'Organisation, les frais provoqués par un tel organisme doivent être à la charge de l'Organisation; c'est pourquoi la Belgique a présenté le projet de résolution suivant:

«La Commission estime que l'Organisation des Nations Unies doit payer les frais de voyage et de subsistance des membres des Commissions d'enquête, de surveillance ou de conciliation instituées par l'Assemblée générale ou par l'un des Conseils et qui fonctionnent en dehors du siège, ainsi que du personnel d'exécution qui les assiste.

«Lorsque l'organe principal intéressé n'en a pas décidé autrement, le Secrétaire général détermine, pour chacune de ces Commissions, le nombre des personnes nécessaires à l'exécution de la mission de la commission dont les frais de voyage et de subsistance sont supportés par l'Organisation ainsi que le montant de ces indemnités.

«Les principes qui précèdent sont applicables aux diverses Commissions créées par l'Assemblée ou les Conseils à ce jour; le Secrétaire général est autorisé en conséquence à rembourser les frais antérieurement encourus sur les bases ci-dessus.»

M. Rey déclare qu'il se rend parfaitement compte qu'il est difficile de créer un système absolu, étant donné la diversité des commissions pouvant être créées: commissions d'enquête, de conciliation, de surveillance, etc. Il faut donc adopter un régime souple, permettant à l'organe qui établit une commission d'apprécier l'importance des frais à assumer et

expenses to be undertaken, and accordingly give the necessary instructions to the Secretary-General. In certain cases the Secretary-General himself might be asked to decide which expenses should be covered by the Organization, and which expenses the States, members of commissions, should bear themselves.

Mr. Rey thought that those principles should be applied to the bodies which were in existence and to those which had finished their work. It was not natural that in the Balkans, for example, the expenses of the body set up by the Security Council should be met by those States which were members of it, while the expenses of the body set up by the General Assembly were covered by the United Nations. If that practice were continued, certain Governments might be led to ask for the convening of a special session of the General Assembly in order that it might itself set up the necessary committees; that would obviously involve much larger expenses than those normally incurred by the committees set up by the Security Council.

In conclusion, Mr. Rey remarked that his draft resolution was submitted in the form of a recommendation of the Fifth Committee: when the Committee had decided on the whole report of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions it should insert the resolution of the Belgian delegation in the recommendations submitted to the General Assembly.

Mr. Machado (Brazil) said that, on the whole, he agreed with the conclusions reached by the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions. He thought, however, that paragraph 2c of annex A in chapter 6 should be reconsidered.

He agreed with the Belgian point of view, at least in its general trend. He thought especially that an additional burden should not be placed on those States who were nominated to special commissions, by making them responsible for the expenses incurred.

Mr. Machado proposed two amendments to the draft resolution submitted by the Belgian delegation: 1. The number of members of a delegation in a commission should be limited, and the Government concerned should be responsible for any additional personnel; 2. the principle of retroactivity should not apply.

Mr. GANEM (France) suggested that before voting on the draft resolution before it, the Committee should have recourse to the procedure which it itself recommended for other

de donner en conséquence les directives nécessaires au Secrétaire général. Dans certains cas, le Secrétaire général lui-même pourrait être appelé à juger quelles sont les dépenses que pourrait couvrir l'Organisation, et celles que les États membres des commissions pourraient supporter eux-mêmes.

M. Rey estime que ces principes devraient être appliqués aux organismes actuellement en exercice et à ceux qui ont terminé leurs travaux. Il n'est pas normal, que, dans les Balkans, par exemple, les frais de l'organisme créé par le Conseil de sécurité, incombent aux États qui en sont membres, alors que les frais d'un organisme créé par l'Assemblée générale sont couverts par l'Organisation des Nations Unies. Si une telle pratique était maintenue, certains Gouvernements pourraient être amenés à demander la convocation d'une session extraordinaire de l'Assemblée générale, afin que celle-ci crée elle-même les commissions nécessaires; cela entraînerait évidemment des frais beaucoup plus élevés que le paiement normal des dépenses provoquées par les commissions créées par le Conseil de sécurité.

M. Rey conclut en faisant remarquer que son projet de résolution est présenté sous la forme d'une recommandation de la Cinquième Commission. Lorsque cette dernière se sera prononcée sur l'ensemble du rapport du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires, elle devra insérer la résolution de la délégation belge dans les recommandations présentées à l'Assemblée générale.

M. Machado (Brésil) déclare qu'il approuve dans l'ensemble les conclusions du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires. Il estime, toutefois, qu'il y aurait lieu d'examiner à nouveau le paragraphe 2c de l'annexe A au chapitre VI.

Le représentant du Brésil se déclare d'accord avec le point de vue de la Belgique, tout au moins dans les grandes lignes. Il estime notamment qu'il ne faut pas imposer un fardeau supplémentaire aux États qui sont désignés pour faire partie des commissions spéciales, en leur en faisant payer les frais.

M. Machado propose deux amendements, au projet de résolution présenté par la délégation belge, amendements visant: 1. A limiter le nombre des membres d'une délégation dans une commission, tout personnel supplémentaire restant à la charge du Gouvernement intéressé; 2. A ne pas appliquer le principe de la rétroactivité.

M. GANEM (France) suggère que la Commission, avant de procéder au vote du projet de résolution qui lui est présenté, ait recours à la procédure qu'elle-même recommande aux autres

organs, that is, that the Committee should ask the Secretariat to supply it with an estimate of the additional expenses which would be incurred by the adoption of the resolution submitted by Belgium. Mr. Ganem proposed that the Secretariat should draw up its estimate on the basis of the amount of work in 1948. The representative of France thought that it was impossible to continue the present discussion until it was known what would be the total expenses entailed by the adoption of the Belgian proposal.

The CHAIRMAN informed the Committee that the estimates for which the representative of France had asked, would be supplied by Monday.

Mr. MUNOZ (Argentina) had already previously asked whether in each case the expenses of a special commission should not be borne by those countries which had caused the disagreement necessitating the setting up of that commission. He asked whether that point had received the attention of the Advisory Committee.

Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of the Department of Administrative and Financial Service) said that the Secretary-General did not think he should make any proposals in the matter, and that it was for the Governments themselves to make a decision.

Mr. W. O. HALL (United States of America) asked the delegation of Brazil whether it could submit concrete proposals by Monday.

Mr. MACHADO (Brazill) agreed to do so, although in his opinion the remarks which he had made should form an amendment to the Belgian resolution.

Mr. BURGER (Netherlands) was in agreement with the conclusions reached by the Advisory Committee and supported the resolution submitted by the Belgian delegation. In fact he thought it of great importance that, in case of disagreement, the countries not party to the disagreement should take part in the enquiry. The latter were usually the small countries and they provided a guarantee of impartiality. Moreover, the Belgian proposal seemed to include the special commissions set up by the Economic and Social Council apart from organs of a political nature. The representative of the Netherlands thought that expenses should only be paid for members of the organs set up by the General Assembly and the Security Council.

Mr. RODRIGUEZ FABREGAT (Uruguay) supported the draft resolution proposed by the Belgian delegation and the amendment submitted by the representative of Brazil. It was obvious that the United Nations made demands on

organismes, c'est-à-dire qu'elle demande au Secrétariat de lui présenter une évaluation des dépenses supplémentaires qu'entraînerait l'adoption de la résolution présentée par la Belgique. M. Ganem propose au Secrétariat de faire ses évaluations en prenant comme base le volume de travail de 1948. Le représentant de la France estime qu'il est impossible de poursuivre la discussion actuelle avant de connaître le montant des dépenses qu'entraînerait l'adoption de la proposition de la Belgique.

Le PRÉSIDENT informe la Commission que les évaluations demandées par le représentant de la France seront fournies dès lundi.

M. MUNOZ (Argentine) déclare qu'il a déjà posé la question de savoir si, dans chaque cas, les frais d'une commission spéciale ne devraient pas être à la charge des pays qui sont parties au différend qui a entraîné la formation de cette commission. Il demande si ce point a arrêté l'attention du Comité consultatif.

M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé du Département des services administratifs et financiers) déclare que le Secrétaire général n'estime pas devoir faire des recommandations en la matière et que c'est aux Gouvernements qu'il appartient de prendre une décision.

M. W. O. HALL (États-Unis d'Amérique) demande à la délégation du Brésil si elle peut présenter des propositions concrètes lundi.

M. MACHADO (Brésil) acquiesce à ce désir, bien que, dans son esprit, les observations qu'il avait présentées devaient constituer un amendement à la résolution belge.

M. BURGER (Pays-Bas) approuve les conclusions du Comité consultatif et appuie la résolution présentée par la délégation belge. En effet, il estime qu'il est très important que, en cas de différend, des pays qui ne sont pas parties à ce différend, prennent part à l'enquête. Ceux-ci sont, en général, des petits pays et fournissent une garantie d'impartialité. D'autre part, la proposition belge semble viser, outre les organismes d'ordre politique, les commissions spéciales créées par le Conseil économique et social. Le représentant des Pays-Bas estime qu'il y a lieu de limiter le paiement des frais et des indemnités aux membres des organismes créés par l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité.

M. RODRIGUEZ FABREGAT (Uruguay) approuve le projet de résolution proposés par la délégation belge ainsi que l'amendement présenté par le représentant du Brésil. Il est évident que l'Organisation des Nations Unies impose des

its Members. They did the work and made the sacrifices, and the burden of the expenses of missions which had been entrusted to them by the General Assembly and the Security Council could not be added. The Belgian proposal should be studied in detail as soon as the expenses which its adoption would entail had been calculated.

Mr. Rodriguez Fabregat asked the Belgian Delegation whether its proposals included only the organs set up by the General Assembly and the Security Council, or whether Belgium wished to extend the system which it proposed to the commissions and the committees already set up, and especially to the organs dependent on the Economic and Social Council.

Mr. REY (Belgium) referred to point (b) of appendix A of chapter 6 of the report of the Advisory Committee and replied in the affirmative. If there were any objections, however, he would be prepared to limit his proposals to those organs set up by the General Assembly and the Security Council.

If his text were adopted, it would cause alterations in the present system. At the moment the United Nations Organization was paying the expenses of the United Nations Palestine Commission but not those of the Commission of Good Offices for Indonesia. That was a contradiction. It was logical that the system should be uniform, and if retroactivity were refused, it would nevertheless be just for the United Nations to bear the expenses of the organs in existence at the present moment.

Mr. AGABRIEL (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) thought that the different treatment given to committees and commissions according to whether they had been set up by the General Assembly or by the Security Council, was neither reasonable nor just. The problem was an extremely complex and difficult one. He suggested that no decision should be taken at present but that methods of solution should be sought in annex A of chapter 6 of the Advisory Committee's report.

Mr. AGHUIDES informed his colleagues that the Members of the League of Nations considered it a great honour to be entrusted with a mission on which the peace and security of the world might depend, and that they bore the burden of the expenses without a murmur. He admitted, however, that that attitude might have changed.

Mr. HSIA (China) asked that the Secretariat should supply an estimate of the travelling

exigences à ses Membres. Ils fournissent le travail et font des sacrifices. On ne saurait leur imposer, en outre, le paiement des frais des missions qui leur sont confiées par l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité. La proposition belge devra être étudiée minutieusement, une fois qu'on aura calculé les frais qu'entraînerait son adoption.

M. Rodriguez Fabregat demande à la délégation belge si ses propositions visent uniquement les organismes créés par l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité, ou bien si la Belgique désire étendre également le régime qu'elle propose aux commissions et comités déjà établis, et, notamment, aux organes dépendant du Conseil économique et social.

M. REY (Belgique) se réfère au point b de l'annexe A du chapitre VI du rapport du Comité consultatif et répond par l'affirmative. Cependant, s'il y a des objections, il reste tout disposé à limiter ses propositions aux organes créés par l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité.

Si son texte était adopté, il entraînerait des modifications au régime actuel. Pour l'instant, l'Organisation des Nations Unies assume les frais de la Commission spéciale des Nations Unies pour la Palestine et non ceux de la Commission des bons offices en Indonésie. Il y a là une contradiction. Il est logique que le régime soit unifié, et si la rétroactivité est refusée, il serait néanmoins équitable que les Nations Unies prennent en charge les dépenses des organismes qui existent encore à l'heure actuelle.

M. AGABRIEL (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) estime que le traitement différent dont font l'objet les comités et commissions selon qu'ils ont été créés par l'Assemblée générale ou le Conseil de sécurité n'est fondé ni en logique ni en équité. Le problème est extrêmement complexe et difficile. Il propose de ne pas prendre de décision pour l'instant, et de rechercher les éléments d'une solution dans l'annexe A au chapitre VI du rapport du Comité consultatif.

M. AGHUIDES expose à ses collègues que les Membres de la Société des Nations considéraient comme un grand honneur d'être chargés des missions dont la paix et la sécurité du monde pouvaient dépendre, et en supportaient les frais sans murmurer. Cependant, il admet que cette attitude a pu changer.

M. HSIA (Chine) demande que le Secrétariat établisse une évaluation des frais de voyage et

expenses and living allowances incurred by organs dependent on the Economic and Social Council.

The meeting rose at 1 p. m.

HUNDRED AND SEVENTEENTH MEETING

*Held at the Palais de Chaillot, Paris,
on Monday, 4 October 1948, at 10.30 a.m.*

Chairman: Mr. L. Dana WILGESS (Canada).

29. Continuation of the consideration of the payment of travelling and subsistence expenses to representatives to the General Assembly and members of Commissions and other bodies (A/534, chapter VI, A/C. 5/229)

The CHAIRMAN remarked that there seemed to be a tacit agreement in the Committee on all the recommendations made by the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions (A/534, § 59 to 62) on the agenda item under discussion, except as regards the travelling and subsistence expenses of members of commissions of inquiry or conciliation. The debate might therefore be limited to that aspect of the problem.

Mr. W. O. HALL (United States of America) pointed out that in certain cases the activities of a commission of inquiry or conciliation concerned only a limited number of States, perhaps even as few as two. In those circumstances it was admissible that the States concerned rather than the general budget of the United Nations should bear the expenses incurred by the Commission.

Mr. AGNIDÈS (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) recalled that such a procedure had been followed by the League of Nations, which was reimbursed by the States concerned for any expenditure of that nature.

Mr. REY (Belgium) agreed with the United States representative regarding cases of mediation between two States which were not in serious conflict. On the other hand, if there was a real dispute, the whole United Nations was concerned.

Mr. AGNIDÈS (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary

des indemnités de subsistance pour les organes dépendant du Conseil économique et social.

La séance est levée à 13 heures.

CENT-DIX-SEPTIÈME SÉANCE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris,
le lundi 4 octobre 1948, à 10 h. 30.*

Président: M. L. Dana WILGESS (Canada).

29. Suite de l'examen de la question du paiement des frais de voyage et d'une indemnité de subsistance aux représentants des États à l'Assemblée générale, ainsi qu'aux membres des commissions et autres organes (A/534, chapitre VI, A/C.5/229)

Le PRÉSIDENT fait observer qu'il semble exister un accord tacite au sein de la Commission sur toutes les recommandations qu'a faites le Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires (A/534, paragraphes 59 à 62) sur ce point de l'ordre du jour, sauf en ce qui concerne les frais de voyage et de subsistance des membres des commissions d'enquête ou de conciliation. Il pense que, dans ces conditions, le débat pourra être limité à cet aspect du problème.

M. W. O. HALL (États-Unis d'Amérique) fait observer que, dans certains cas, les activités d'une commission d'enquête ou de conciliation n'intéressent qu'un nombre limité d'États, nombre qui peut se réduire à deux. Dans ces conditions, on pourrait admettre que ce soit ces États plutôt que le budget général de l'Organisation qui supportent les frais entraînés par la commission.

M. AGNIDÈS (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) rappelle que c'était là la procédure suivie par la Société des Nations, dont le trésor était remboursé des frais de cette nature par les États intéressés.

M. REY (Belgique) est d'accord avec le représentant des États-Unis d'Amérique en ce qui concerne les cas où il s'agit d'une médiation intéressant deux États qui ne sont pas en conflit. Par contre, s'il existe un véritable différend toute l'Organisation des Nations Unies est intéressée.

M. AGNIDÈS (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires